

14 février 1778 : la bannière étoilée du sloop de guerre *USS Ranger* de la *Continental Navy* américaine reçoit son premier salut par un officiel français.

Le *Robuste*, portant la marque de La Motte Picquet salue en baie de Quiberon la bannière étoilée portée par le *Ranger* (lancé le 10 mai 1777). Six jours auparavant, la France et les États-Unis venaient de signer deux traités : un traité d'alliance et un traité d'amitié et de commerce. Le 20 mars, la France reconnaît les États-Unis. Le *Ranger* sera capturé par la *Royal Navy* le 10 mai 1780.

| | |
|-----------------|------------|
| Équipage | 140 hommes |
|-----------------|------------|

Caractéristiques techniques

| | |
|-----------------|------|
| Longueur | 35 m |
|-----------------|------|

| | |
|-------------------|-----|
| Maître-bau | 9 m |
|-------------------|-----|

| | |
|---------------------|-------|
| Tirant d'eau | 4,1 m |
|---------------------|-------|

| | |
|--------------------|-------|
| Déplacement | 313 t |
|--------------------|-------|

Caractéristiques militaires

| | |
|-----------------|-----------------------|
| Armement | 18 canons de 6 livres |
|-----------------|-----------------------|



14 février 1797 : bataille anglo-espagnole décisive du cap Saint-Vincent durant laquelle Horatio Nelson montre sa valeur en capturant les navires espagnols de 80 et 112 canons *San Nicolas* et *San José* avec son vaisseau de ligne HMS *Captain* portant 74 canons à bord au large du Portugal.

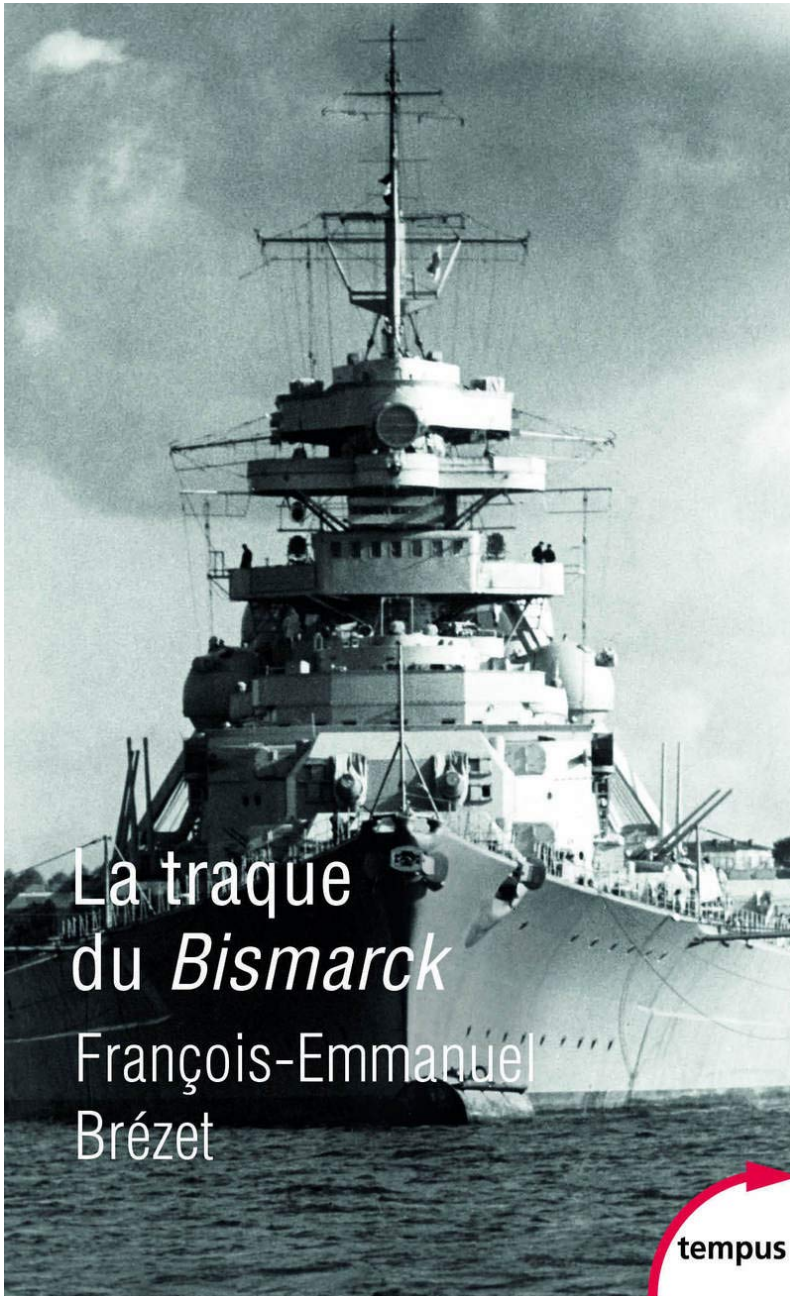
L'amiral Sir John Jervis, fort de ses quinze vaisseaux de ligne l'emporta sur les 24 navires de l'amiral espagnol Don José de Córdoba.

Les Espagnols sont défaits, en raison de la piètre qualité de leurs équipages. Sir Jervis pouvait compter sur des matelots disciplinés ainsi que sur des commandants chevronnés tels que Nelson et Collingwood, futurs héros de Trafalgar.

Non seulement cette victoire a découragé tout projet d'alliance entre la France révolutionnaire et le royaume d'Espagne mais elle a remonté le moral de la Royal Navy qui avait été fortement ébranlé par toute une série de mutineries. Enfin et surtout elle a favorisé en Nelson, par la reconnaissance unanime de ses pairs, l'ascension au sein de la Navy d'un jeune chef capable de prendre des initiatives imprévisibles et intrépides, désobéissant aux schémas classiques de la guerre sur mer. Initiatives qui, emportant l'adhésion en pleine confiance de ses subordonnés, seront couronnées de succès jusqu'aux triomphes des batailles d'Aboukir et de Trafalgar et l'anéantissement de la flotte de l'ennemi juré de l'Angleterre de Pitt.



14 février 1939 : l'Allemagne lance le cuirassé *Bismarck*.



La traque
du *Bismarck*
François-Emmanuel
Brézet

tempus

Nommé d'après le chancelier allemand Otto von Bismarck qui fut l'un des architectes de l'unification allemande au XIX^e siècle, il fut, avec son navire-jumeau le *Tirpitz*, le plus grand navire de guerre utilisé par l'Allemagne.

Le *Bismarck* fut construit dans le chantier naval Blohm & Voss de Hambourg entre juillet 1936 et février 1939 ; après son entrée en service en août 1940, il passa plusieurs mois à réaliser des essais en mer Baltique avant de participer à l'opération *Rheinübung* sous le commandement du capitaine de vaisseau Ernst Lindemann en mai 1941. Accompagné du croiseur lourd *Prinz Eugen*, il devait attaquer les convois alliés entre l'Amérique du Nord et

le Royaume-Uni. Durant leur trajet vers l'Atlantique nord, les deux navires furent repérés à plusieurs reprises et l'Amirauté britannique déploya des unités de la Royal Navy pour les intercepter. Lors de la bataille du détroit de Danemark le 24 mai, le *Bismarck* détruisit le croiseur de bataille *Hood*, l'un des plus puissants navires britanniques, et obligea le cuirassé *Prince of Wales* à se replier. Ayant été touché à plusieurs reprises et perdant du combustible, le *Bismarck* mit le cap vers la France occupée pour y être réparé tandis que le *Prinz Eugen* poursuivait sa mission.

Après la destruction du *Hood*, la Royal Navy mobilisa des dizaines de navires pour intercepter le cuirassé avant qu'il ne rejoigne la protection de l'aviation et des sous-marins allemands. Le 26 mai, le *Bismarck* fut attaqué par des bombardiers-torpilleurs Fairey Swordfish lancés par le porte-avions *Ark Royal* ; l'une des torpilles toucha sa poupe et rendit inopérant son gouvernail. Dans l'impossibilité de manœuvrer, il fut rattrapé le lendemain par les cuirassés *Rodney* et *King George V*. Le *Bismarck* fut neutralisé par l'intense bombardement britannique et il coula après avoir été sabordé par son équipage ; seuls 114 marins et un chat survécurent sur un effectif de plus de 2 200. Son épave fut localisée en juin 1989 par l'océanographe américain Robert Ballard à 650 kilomètres au large de la côte française, à pratiquement 4 800 mètres de profondeur.

Équipage

Commandant Ernst Lindemann

Équipage 103 officiers
1 962 marins

Caractéristiques techniques

Longueur 251 m (hors tout)
241,6 m (flottaison)

Maître-bau 36 m

Tirant d'eau 8,63 m (à vide)
9,90 m (en charge)

Déplacement 41 700 t

Port en lourd 50 300 t

Propulsion 12 chaudières
3 turbines à vapeur
3 hélices

Puissance 111,98 MW

Vitesse 30,01 nœuds (55,6 km/h)
31,1 nœuds (57,6 km/h)

Caractéristiques militaires

Blindage 320 mm (ceinture)
50–120 mm (pont principal)
130–360 mm (tourelles)

Armement (4 × 2) × 380 mm
(6 × 2) × 150 mm
(8 × 2) × 105 mm
(8 × 2) 37 mm (SK C/30)
(12 × 1) × 20 mm

Rayon d'action 16 430 km à 19 nœuds (35 km/h)

Aéronefs 4 Arado Ar 196